

## La Nature n'est pas utile, elle est irremplaçable

« La Nature brute est hideuse et mourante ; c'est Moi, Moi seul qui peux la rendre agréable et vivante : desséchons ces marais, animons ces eaux mortes en les faisant couler, formons-en des ruisseaux, des canaux ; employons cet élément actif et dévorant qu'on nous avait caché et que nous ne devons qu'à nous-mêmes ; mettons le feu à cette bourre superflue, à ces vieilles forêts déjà à demi consommées ; achevons de détruire avec le fer ce que le feu n'aura pu consumer : bientôt au lieu du jonc, du nénuphar, dont le crapaud composait son venin, nous verrons paraître la renoncule, le trèfle, les herbes douces et salutaires ; des troupeaux d'animaux bondissants fouleront cette terre jadis impraticable ; ils y trouveront une subsistance abondante, une pâture toujours renaissante ; ils se multiplieront pour se multiplier encore : servons-nous de ces nouveaux aides pour achever notre ouvrage ; que le bœuf soumis au joug, emploie ses forces et le poids de sa masse à sillonner la terre, qu'elle rajeunisse par la culture ; une Nature nouvelle va sortir de nos mains. »

[...]

« Le loup enfin, désagréable en tout, la mine basse, l'aspect sauvage, la voix effrayante, le naturel pervers, les mœurs féroces, il est odieux, nuisible de son vivant, inutile après sa mort. »

**Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon (naturaliste, philosophe et écrivain français),**  
*Histoire naturelle, générale et particulière*, 1784

Voilà comment la nature était perçue par un naturaliste au 18<sup>ème</sup> siècle ; laide, morte, que seule l'action de l'Homme rend belle, les animaux ne sont bons qu'à trimer pour lui et s'ils ne sont pas utiles, ils sont nuisibles.

Aujourd'hui encore, le lien entre les Hommes et la Nature se fragilise, les enfants qui vont moins dehors en viennent à développer une peur de la nature qui leur est inconnue. Il en résulte un mépris pour ce qui n'a, en apparence, aucune utilité à l'Homme. Or, « la nature n'est pas utile, elle est irremplaçable », (*Alessandro Pignocchi*). Le loup a sa place dans la nature au même titre que les abeilles, les araignées, les crapauds, les moustiques ; les cloportes et les vers ne sont pas des « bêtes dégoûtantes qui ne servent à rien », chaque individu est un maillon indispensable à l'équilibre des écosystèmes.

Notre « mission » en temps qu'étudiants en BTS GPN (Gestion et Protection de la Nature) est de faire évoluer cette perception de la nature pour réconcilier les Hommes avec elle.

Ainsi, entre autre, nous apprenons à concevoir des animations dans le but de donner aux gens l'envie de connaître puis aimer la nature qui les entoure pour qu'ils se sentent d'avantage concernés par sa protection. Pour nous, c'est au contact de la nature que chacun devrait grandir ; on apprend à se sentir en sécurité, à observer et respecter ce qui nous entoure, à créer, à écouter et peut-être le plus important, à s'émerveiller.

*Alice Manière et Margot Franceschini,*  
*étudiantes en BTS GPN au lycée La Peyrouse à Coulounieix-Chamiers*